



[Critique] "Wonder Woman", film de super-héros qui tient la route



Visionnage au final plutôt agréable pour cette aventure de la super-héroïne, pas trop lourde et intéressante, côté contexte et petites nouveautés.

[rating=3]

[gallery ids="507315,507316"]

Mais tous les films de super-héros racontent la même histoire : celle d'êtres aux pouvoirs supérieurs, mais très seuls, qui se sentent marginaux et réagissent mal. Puis se trouvent opposés aux héros, aux vrais, à ceux qui donnent leurs noms aux films... Une situation très juste, sur le plan humain, en fin de compte. *Wonder Woman*, [nouveau volet de l'Univers Ciné DC Comics](#), qui fait suite au très bon [Man of steel](#) (2013), puis à l'assez lourd [Batman v Superman : l'Aube de la justice](#) (2016) – ces avis demeurant subjectifs... et on avait oublié [Suicide Squad](#) tiens – suit un peu cette trame. Avec une particularité : son histoire trouve place au sein d'un conflit réel, historique, la Première Guerre mondiale. A laquelle Diana, une Amazone de sang royal – qui sera connue plus tard sous le nom de Wonder Woman, donc – va prendre part afin de sauver des vies humaines... Cette idée amène une situation intéressante : un mystérieux dieu de la guerre, assez abstrait, est traqué. Cette introduction d'éléments réalistes dans cette histoire de super-héroïne mène vers une dimension curieuse, qui donne au film **un arrière-plan sérieux**, plutôt convaincant et prenant.



Mais du sérieux, justement, la forme de ce *Wonder Woman* en a un peu trop à revendre... Et les efforts pour être *badass* ou beau à tout prix – on pourrait l'écrire en majuscules – se transforment un peu en défauts. Les scènes d'action, pour commencer, n'usent et n'abusent que d'un seul outil : le ralenti... On n'en est plus là, les *blockbusters* de super-héros récents présentent des passages d'action fluides, bien plus stimulants... On a également un peu de mal à croire au monde des Amazones, présenté en tout début de récit : les incrustations numériques sont un peu... voyantes, et les scènes dialoguées quelque peu pataudes. D'autant plus que cet univers des Amazones constitue ici un monde parallèle, vu qu'il se trouve **pénétré par hasard par le temps de 1918**, avec un pilote britannique qui s'échoue dans sa mer, suivi par des soldats allemands lancés à ses trousses. Bon, les Amazones appartenant à la Mythologie, dans l'Antiquité Grecque, on dit *okay*... On sera moins indulgent avec le nom donné à l'esprit de la guerre abstrait et malfaisant : Arès. Vis-à-vis de ce dieu issu de la Mythologie grecque ancienne, également, l'appellation du film est réductrice. Le personnage nommé ainsi a une personnalité réduite à quelques traits. Pas complexe... Il eut mieux valu le nommer Esprit de la guerre, tout simplement. Un tel traitement rappelle un tout petit peu celui que firent subir les studios Walt Disney, dans *Hercule* (1997), à Hadès, autre dieu grec ancien...

Bon, **la mise en scène s'arrange un peu lorsque l'entrée dans le monde de 1918 se fait** : les teintes grises de la photo tiennent la route. Certaines scènes, un peu à faire, un peu déjà-vues, et certains personnages, telle cette secrétaire un peu caricaturale, passent moins bien la rampe... Mais on se laisse porter par le rythme, vers quelques passages mouvementés bien sentis, et surtout, vers une fin plus intéressante, plus originale, plus intense.

Au final, si le film pêche parfois par excès de sérieux, et s'il nous fait davantage croire à ses champs de bataille du monde réel plutôt qu'à son univers fantastique du début – dans *Man of steel*, par exemple, on croyait au réel autant qu'au galactique – on aime ce qu'il propose en termes de petites nouveautés. Et si [Gal Gadot](#) – très, très belle – livre une performance inégale, et en fait parfois un peu trop, on remercie deux acteurs pour leurs fortes présences : [Saïd Taghmaoui](#), qu'on est heureux de retrouver, et surtout l'essentiel [David Thewlis](#), connu pour son rôle de Professeur Lupin dans la saga *Harry Potter*, comme pour les films de Mike Leigh. Deux hommes handicapés respectivement par un chapeau rouge, et une moustache, quelque peu en trop, mais qui livrent de belles prestations...

*

Visuels : © Warner Bros. France / © 2017 WARNER BROS. ENTERTAINMENT INC. AND RATPAC ENTERTAINMENT, LLC / Clay Enos